

Dirigée par
François-Xavier Amherdt
et Salvatore Loiero

Dialogue et mission : une contradiction ?

François-Xavier Amherdt
Mariano Delgado (éds.)



Théologie Pratique en Dialogue

Vol. 47

Collection fondée par Leo Karrer
Dirigée par François-Xavier Amherdt et Salvatore Loiero

François-Xavier Amherdt et Mariano Delgado (éds.)

Dialogue et mission : une contradiction ?

Actes du 6^e Forum « Fribourg Église dans le monde »
Université de Fribourg, 17 octobre 2014

Schwabe Verlag



Information bibliographique de la Deutsche Nationalbibliothek
La Deutsche Nationalbibliothek a répertorié cette publication dans
la Deutsche Nationalbibliografie; les données bibliographiques détaillées
peuvent être consultées sur Internet à l'adresse <http://dnb.dnb.de>.

© 2018 Schwabe Verlag, Schwabe AG, Basel, Schweiz
Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur. L'œuvre ne peut être reproduite de
façon intégrale ou partielle, sous aucune forme, sans une autorisation écrite
de la maison d'édition, ni traitée électroniquement, ni photocopiée, ni rendue
accessible ou diffusée.

Conception de la couverture: icona basel gmbh, Basel

Impression: CPI books GmbH, Leck

Printed in Germany

ISBN Livre imprimé 978-3-7965-3850-6

ISBN eBook (PDF) 978-3-7965-3852-0

L'e-book est identique à la version imprimée et permet la recherche plein texte.

En outre, la table des matières et les titres sont reliés par des hyperliens.

rights@schwabe.ch
www.schwabeverlag.ch

ÉDITORIAL

DIALOGUE ET MISSION :
UNE TENSION IRRÉCONCILIABLE ?

François-Xavier AMHERDT

Un fondement révélé et anthropologique

Comme le montrent les écrits du Nouveau Testament et des théologiens « apologistes » des premiers siècles, les chrétiens se sont dès le début confrontés aux questions de la raison philosophique et à celles des membres des autres traditions religieuses. Par ce fait, ils ont essayé de fonder leur foi de manière argumentée et d'en témoigner par leur vie.

Cette conception fondamentalement dialogale et communicative correspond à l'anthropologie chrétienne : pour le christianisme, l'homme est doté par le Créateur d'une « raison » et d'une « volonté libre », et il est donc appelé à accueillir de son plein gré, de manière critique et réfléchie, la proposition d'Alliance, de sens et d'existence que lui adresse la Révélation divine.

Ainsi, une attitude dialogale a toujours été défendue dans le cadre de la mission chrétienne, même lorsque des éléments de contrainte ont pu, hélas, donner à la mission un visage d'impérialisme – à cause de l'amalgame entre évangélisation et pouvoir ou colonialisme.

Pour une mission dialogique

Depuis le concile Vatican II, notamment à travers son Décret *Ad Gentes* sur « l'activité missionnaire de l'Église »¹, ainsi que ses Déclarations *Dignitatis humanae* sur « la liberté religieuse »² et *Nostra aetate* sur « les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes »³, le Magistère catholique rappelle de façon pressante le lien intrinsèque entre mission et dialogue⁴, rejoignant ainsi les documents du Conseil œcuménique des Églises (COE) : non seulement l'annonce de Jésus-Christ est conciliable avec la « conversation »⁵ entre confessions chrétiennes, traditions religieuses et cultures, mais la mission doit être « dialogique » : elle l'est par nature, à l'image du dialogue interne aux trois Personnes de la Trinité, en vertu de l'essence de l'Église conçue comme « levain dans la pâte » du monde d'aujourd'hui⁶.

¹ CONCILE VATICAN II, Décret sur l'activité de l'Église *Ad gentes*, Rome, 1965.

² CONCILE VATICAN II, Déclaration sur la liberté religieuse *Dignitatis humanae*, Rome, 1965. Voir à ce propos, dans la même collection (n. 45), l'ouvrage bilingue que nous avons édité avec S. LOIERO et M. DELGADO, *50 Jahre / ans Dignitatis humanae... Tagungsband des 7. Freiburger Forums Weltkirche / Compte rendu du 7^e Forum Fribourg Église dans le monde*, Fribourg, Academic Press, 2017.

³ CONCILE VATICAN II, Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes *Nostra aetate*, Rome, 1965.

⁴ Cf. JEAN PAUL II, Encyclique *Redemptoris missio* sur la valeur permanente du précepte missionnaire, Rome, 1990.

⁵ Pour reprendre le fameux terme mis en évidence par la première encyclique de PAUL VI, *Ecclesiam suam* (*L'Église aujourd'hui*), Rome, 1964, n. 67.

⁶ Cf. la Constitution pastorale *Gaudium et spes* du CONCILE VATICAN II sur l'Église dans le monde de ce temps (Rome, 1965) ; et le volume bilingue de la même collection (n. 44), que nous avons co-dirigé avec M. KLÖCKENER et S. LOIERO, *Noch ist es wie Morgenröte... / Comme à l'aube... Liturgie und Pastoral unter dem Anspruch des Zweiten Vatikanischen Konzils*. Zweisprachiges Doktoratsprogramm der Departemente für Praktische Theologie der Universitäten Freiburg und Neuen-

Une perspective scripturaire et œcuménique

Fruit du 6^e Forum bilingue « Fribourg Église dans le monde », le présent volume prolonge les réflexions du précédent colloque, également tenu à l'occasion du dimanche de la Mission universelle et plus spécifiquement consacré à l'évolution du dialogue entre traditions religieuses⁷.

Il commence par établir les fondements bibliques des divers modèles de mission dialogique et leur évolution entre la Première et la Nouvelle Alliances. Dans l'Ancien Testament, c'est Israël qui est le destinataire privilégié du dialogue que Dieu établit avec lui. Le peuple élu se voit confier la mission de rendre témoignage au Seigneur vivant et unique et de sanctifier son Nom, sans que cela exclue pour autant les non-juifs, appelés eux aussi à servir la justice et même parfois, le Dieu d'Israël. Avec l'incarnation du Fils de Dieu parmi les hommes, la mission est transformée. Les disciples de Jésus sont chargés d'annoncer cette Bonne Nouvelle à l'ensemble de l'humanité, ce qui implique un nouveau rapport entre dialogue et mission et des relations à revisiter sans cesse entre juifs et chrétiens (Sr Marie-Hélène ROBERT, Lyon, vice-présidente de l'Association francophone œcuménique de missiologie, l'AFOM : « Mission et fondements théologiques du dialogue dans la Bible », chapitre 1).

Puis, dans la même ligne interconfessionnelle, la contribution suivante décrit, d'un point de vue protestant et historique, l'évolution du dialogue au sein de la mission, depuis une notion apologétique

burg / *Liturgie et pastorale au défi du concile Vatican II*. Programme doctoral bilingue des départements de théologie pratique des universités de Fribourg et Neuchâtel à propos des Constitutions *Sacrosanctum concilium* et *Gaudium et spes*, coll. « Théologie pratique en dialogue / Praktische Theologie im Dialog », n. 44, Fribourg, Academic Press, 2017.

⁷ Cf. M. DELGADO – F.-X. AMHERDT (éds.), *Le dialogue interreligieux : où en sommes-nous ? Actes du 5^e Forum Fribourg Église dans le monde*, coll. « Théologie pratique en dialogue / Praktische Theologie im Dialog », n. 47, Fribourg, Academic Press, 2017.

défensive de « purification » des cultures, en passant par le concept d'indigénisation et d'adaptation de l'Évangile dans les cultures (« acculturation »), jusqu'à la vision d'une véritable contextualisation et « inculturation » du christianisme (Jean-François ZORN, Montpellier, membre de l'AFOM : « Le long apprentissage du dialogue avec l'autre en mission », chapitre 2).

Une visée théologique, interculturelle et philosophique

Ensuite, dans une deuxième section, en des essais traduits de l'allemand, le livre propose des orientations de théologie fondamentale et de philosophie interculturelle, en vue d'une compréhension dialogale de l'évangélisation.

Selon une visée théologique, l'entrée en dialogue ne contraint pas la mission au relativisme. Au contraire, prenant pour modèle la relation que Dieu établit avec les hommes à travers l'histoire du salut, dans le profond respect de leur liberté, le dialogue peut être considéré comme une partie constitutive de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Si bien qu'il convient de parler non seulement d'une conception dialogique de la mission, mais d'une « mission au dialogue » (Klaus KRÄMER, Aachen et Vallendar, Président de l'œuvre d'entraide catholique internationale Missio : « Impulsions pour une compréhension dialogique de l'évangélisation », chapitre 3).

Puis, si l'on adopte une perspective de philosophie interculturelle, il s'agit pour la mission chrétienne d'éviter un double écueil : tant celui des « totalitarismes particuliers » (fondamentalismes, nationalismes, ethnocentrismes), que celui du « totalitarisme universel » (mondialisation indifférenciée, « super-culturalisme »). Le chemin à trouver est celui d'une troisième voie, celle d'un dialogue trans- et interculturel effectivement respectueux de la pluriformité des cultures et des religions. En ce sens, la philosophie interculturelle et la mission peuvent devenir de véritables alliés (Josef ESTERMANN, Luzern, « Philosophie interculturelle et mission : des chemins entre fondamentalisme et mondialisation », chapitre 4).

À l'épreuve du dialogue islamo-chrétien

La troisième section met en œuvre ces principes fondamentaux à l'épreuve du cas particulier de l'articulation entre mission et dialogue dans les échanges islamo-chrétiens : comment une telle conciliation pourrait être envisageable entre deux religions qui nourrissent toutes deux des prétentions universalistes ? Cela n'implique-t-il pas une acceptation de la part des deux partenaires d'une forme de « déontologie » de la *da'wa* (appel à l'islam) et de l'évangélisation qui relie mission et dialogue respectueux de l'altérité ? (Colette HAMZA, Marseille, Institut catholique de la Méditerranée : « Entre *da'wa* et mission. Le dialogue islamo-chrétien à l'épreuve de l'universalité », chapitre 5).

Comment ces relations peuvent-elles se concrétiser dans la situation d'un pays particulier d'Asie ? La série de dialogues et d'activités conjoints entre oulémas musulmans et évêques chrétiens à Mindanao, la deuxième plus grande île des Philippines, menés depuis une vingtaine d'années, prouve que les traditions religieuses authentiques peuvent, au lieu de constituer des sources de conflits, servir de fondations solides pour la paix. Une expérience sans précédent ailleurs sur la planète (Mgr Antonio J. LEDESMA, jésuite, archevêque de Cagayan de Oro : « Construire la paix par le dialogue interreligieux. La Conférence des évêques et oulémas des Philippines », chapitre 6).

Dans la joie de l'Évangile

Enfin, comme bouquet final, dans une quatrième partie, l'ouvrage offre des pistes ecclésiales pour réfléchir aux liens réciproques entre le dialogue interreligieux et l'évangélisation, à partir de l'exhortation du pape François *Evangelii gaudium*⁸. Malgré le contexte explosif actuel des affrontements de tous ordres, certains au nom de la

⁸ FRANÇOIS, Exhortation apostolique sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui *Evangelii gaudium*, Rome, 2013.

religion, et malgré la montée des extrémismes terroristes de types fondamentalistes, le souverain pontife issu de l'hémisphère sud continue d'inviter les catholiques, les chrétiens, tous les croyants et l'ensemble des êtres humains de bonne volonté à bâtir la justice sociale, la paix (et la sauvegarde de la création⁹), en cherchant à tout prix de nouvelles voies de compréhension mutuelle. Cela implique d'intégrer l'expérience spirituelle de chacun des partenaires dans l'événement de la rencontre, afin de favoriser une réconciliation intégrale et de réaliser le « dialogue » sur la vie selon des critères sociaux communs et une sorte de sagesse pratique au quotidien. Une telle convergence facilitant le « vivre ensemble » des traditions religieuses ne peut être que le fruit de l'action de l'Esprit Saint, telle que par exemple la développe déjà la théologie des mystères de la vie de Jésus et de la « sacramentalité universelle » d'après Karl Rahner.

La proclamation de l'Évangile au 21^e siècle ne peut faire l'économie d'une telle recherche de dialogue et de conciliation : la joie de l'Évangile est à ce prix (Markus LUBER, Frankfurt am Main, Commissaire directeur de l'Institut pour l'Église universelle et la mission de la Haute École de Francfort : « Réflexions de théologie missionnaire sur le rapport entre dialogue interreligieux et annonce à la suite d'*Evangelii gaudium* », chapitre 7).

⁹ Voir, dans la même ligne de justice sociale interconfessionnelle, l'encyclique de FRANÇOIS sur la sauvegarde de la maison commune *Laudato si'*, Rome, 2015.

1^{ère} PARTIE

DIALOGUE ET MISSION :
PERSPECTIVES BIBLIQUES ET
HISTORIQUES

CHAPITRE 1

MISSION ET FONDEMENTS THÉOLOGIQUES DU DIALOGUE DANS LA BIBLE¹

Marie-Hélène ROBERT

Introduction

La réflexion et la pratique contemporaines de l'Église coordonnent volontiers mission et dialogue et cherchent dans l'Écriture des modèles de dialogue. La mission traverse chaque livre de la Bible et peut prendre la forme du dialogue.

Mais comment ouvrir sur une herméneutique biblique sans « rétro-projeter » sur la Bible des notions ou des attitudes d'aujourd'hui ? Pour cela, il convient de prendre conscience de la différence des contextes. Car même si une lecture historique définitive des textes transmis échappe, le rapport aux autres religions ne se posait pas dans les mêmes termes à l'époque antique et selon les lieux. Le dialogue entre un juif et un gentil, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, ne peut pas être transposé tel quel dans le dialogue judéo-ou islamo-chrétien, par exemple. De plus, divers modèles de pratique concernant le dialogue et la mission coexistent dans l'Écriture.

Autrement dit, il est nécessaire de clarifier ses présupposés lorsque l'on cherche ce que la Bible dit pour aujourd'hui du rapport entre mission et dialogue. La lecture de l'Écriture doit nous déloger avant de nous conforter dans un dispositif missionnaire.

¹ Ce texte est déjà paru dans sa traduction allemande sous le titre « Mission und theologische Grundlagen des Dialogs in der Bibel », dans la revue *Zeitschrift für Missionswissenschaft und Religionswissenschaft (ZMR)* 99 (2015), p. 28-37. Il est publié ici en version originale, avec les accords de l'auteure et de l'éditeur de la ZMR.

On est alors en droit de se demander s'il est opportun de dégager des constantes à partir de particularités d'une autre époque. Oui, dans la mesure où, selon l'Écriture, la Bible, la mission et le dialogue sont d'abord des réalités théologiques :

- La Bible est Révélation de Dieu.
- La mission de l'Église se reçoit de la mission de Dieu, qui la fonde et la rend féconde.
- Le dialogue est d'abord intratrinitaire, avant d'être engagé entre Dieu et l'humanité et entre les personnes humaines.

Dieu vient à la rencontre de l'humanité et noue avec elle de multiples alliances, de Noé à Jésus-Christ. L'Alliance manifeste Dieu comme un Dieu en dialogue et en mission : toutes les nations le serviront et trouveront en lui leur joie et leur salut. Le dialogue entre Dieu et l'humanité n'est pas rompu malgré les infidélités humaines, mais il est au contraire sans cesse renouvelé.

Ce dialogue entre Dieu et l'humanité constitue la mission même de Dieu dans le monde et fonde le dialogue entre les personnes et les peuples. Et les baptisés, au nom du dialogue entre Dieu et l'humanité, engagent un dialogue entre eux, mais aussi avec les autres croyants, les cultures, le monde. La pratique ecclésiale du dialogue s'enracine donc dans le dialogue incessant de Dieu avec l'humanité, par la médiation du peuple élu, Israël, de son Fils Jésus et de l'Église. Ces trois médiations relèvent de modalités différentes mais en relation.

Dans l'Ancien Testament, le partenaire privilégié du dialogue est Israël. Il a pour mission de rendre témoignage au Dieu vivant, au Dieu unique, et de sanctifier le Nom de Dieu. Mais les gentils sont aussi impliqués dans cette mission, nous verrons comment.

Jésus et ses disciples, juifs, ouvrent une nouvelle page de la mission d'Israël en la transformant. Le moment de l'incarnation et de la mission du Christ est ici un pivot, qui redéfinit le rapport entre Israël et

les nations, et qui institue la mission de l'Église comme mission de dialogue et d'annonce.

Quels dialogues entre Israël et les nations dans l'Ancien Testament témoignent de la mission d'Israël et des nations ? Comment la mission de Jésus et des apôtres se traduit-elle dans leurs dialogues avec Israël et les gentils dans le Nouveau Testament ? Quels sont les fruits pour aujourd'hui ?

1. Israël et les nations en dialogue par leur mission respective dans l'Ancien Testament

1.1 Entre rassemblement, rivalité et séduction

La Bible a une double finalité : la construction de l'assemblée (communauté, peuple, Église) et la révélation du projet de Dieu pour le monde. Ces deux finalités sont interdépendantes au sens où une communauté ne peut être autosuffisante et où c'est une communauté qui envoie les missionnaires.

1.1.1 Une promesse de rassemblement au prix d'une mise à part

Il est courant de dire que la mission dans l'Ancien Testament est centripète, ramenant au centre (Jérusalem), sans envoi *ad extra* (à part le cas particulier de Jonas), alors que la mission dans le Nouveau Testament est centrifuge (allant du centre, Jérusalem, aux périphéries, toujours plus éloignées, jusqu'aux confins de la terre) mais aussi centripète (le rassemblement de la communauté autour du Christ étant un témoignage).

Cette vision s'appuie en particulier sur le prophète Isaïe : les nations se reconnaîtront en Jérusalem, monteront à Sion (Is 2,5), attirées par la sainteté de Dieu, sans que le peuple d'Israël aille vers les nations (Is 40,5 ; 45,22). Et c'est en cela qu'Israël est « *lumière des nations* » (Is 42,6 ; 49,6). De nombreux Psaumes et le livre de Jérémie vont aussi dans ce sens. Israël témoigne du Dieu unique par sa sainteté